

Exit Roland LEWIN...

Né à Paris le 12 octobre 1940 - d'une mère Juive polonaise et d'un père Juif allemand un temps militant du parti communiste et du Komintem, conjonction d'où on peut imaginer que lui venait son humour dévastateur - notre ami Roland Lewin est mort à Grenoble le 18 novembre d'un infarctus pendant son sommeil. Bien qu'il nous ait rendu de fameux services vous êtes peu nombreux à en avoir entendu parler; il était discret et c'était moi qui servais d'intermédiaire.

C'est lui qui nous a communiqué le texte de la thèse d'Arturo Assante - journaliste membre du grand conseil fasciste italien - soutenue à la fac de droit de Bordeaux en mars 1939: *La doctrine du fascisme, le corporatisme*. De même que l'étude de Monique Luirard, *Les trois discours sociaux de Saint-Etienne: Albert de Mun (1892), Pétain (1941). De Gaulle (1948)*[1].

C'est lui aussi qui a attiré notre attention sur le colloque de Grenoble de 1976 [2] où Wladimir Rabi a fait une communication [3] mettant en cause une affirmation de leurseigneur Guerry (ancien secrétaire de l'assemblée des cardinaux et archevêques de France) selon laquelle [4] «*Dans une déclaration du 17 juin 1941, largement diffusée, la Faculté de théologie catholique de Lyon avait dénoncé les injustices de la loi du 2 juin 1941*», persécutant les Juifs. Déclaration si «*largement diffusée*» qu'elle n'a jamais existé, sinon, peut-être, à l'état de projet...

Roland a adhéré au groupe de Grenoble de la Fédération Anarchiste au début des années 60. Il était étudiant en histoire. Un soir de 65 ou 66 il est venu dîner chez moi, à Versailles, alors qu'il avait fait publier une brochure sur Louis Lecoin. Plus tard (juin 1968 - éd. La Digitale) ce sera une brochure sur un militant allemand, Eric Musham, emprisonné par les nazis dès 1933 et qui mourut au camp d'Orianembourg.

Le groupe FA de Grenoble avait adhéré à l'UGAC (Union des Groupes Anarchistes Communistes) qui quitta la FA avant 1968; Roland y resta jusqu'en 1970 en participant à la commission d'histoire. Ensuite il conserva surtout des relations individuelles, notamment avec René Bianco. Il me semble qu'un temps il fréquenta la franc-maçonnerie (GO), sous toutes réserves.

Entré à l'institut d'études politiques de Grenoble comme chargé de cours il devint assistant, maître de conférences, puis professeur. Il aimait préciser: spécialiste du fascisme, du nazisme et du bolchevisme. Ce qui lui valut fin 1968, pendant son cours, un affrontement avec des gauchistes qui refusaient qu'on rappelât qu'à la fin des années 20 le PC allemand a passé des accords électoraux avec les nazis. En 1978 il soutint sa thèse d'histoire sur Sébastien Faure et la Ruche, publiée en 1989. En 1984 il préfaça la réédition de la brochure (Orianembourg - éd. La Pensée sauvage) d'un député allemand, Serge Gerhart, emprisonné en 1933 et évadé, publiée à Lyon en avril 1934.

Même s'il éprouvait de la sympathie - qu'il expose franchement dans sa conclusion [5] - pour ce qu'il est convenu de nommer «*éducation libertaire*», Roland analyse les résultats de La Ruche en historien. Environ quatre-vingt enfants y sont passés, il en a retrouvé huit et obtenu des renseignements sur une quarantaine: «*(...) la plupart des enfants ont éprouvé de grandes difficultés à s'insérer dans une société qui leur était quelque peu étrangère. (...) Les enfants grandirent dans un monde presque clos, autarcique et idéaliste, à l'abri des besoins et des obstacles. Ils acquièrent ainsi des habitudes et des attitudes peu*

[1] Monique LUIRARD, Bulletin du Centre d'Histoire Régionale, Saint-Etienne 1980, n° 1.

[2] Actes du colloque de Grenoble, *Eglises et chrétiens dans la deuxième guerre mondiale - La région Rhône-Alpes*, Presses Universitaires de Lyon, 1978.

[3] Wladimir RABI, *Les interventions de la hiérarchie en faveur des Juifs: une constatation et une question*, Ibid., 195-196.

[4] Mgr GUERRY, *L'Eglise catholique en France sous l'occupation*, Flammarion, Paris 1947,37.

[5] Roland LEWIN, *Sébastien Faure et «La Ruche*», Ed. Ivan Davy (49), 296pp. 239-243.

compatibles avec les normes du monde où ils furent brusquement projetés. Leur caractère entier et leur spontanéité naturelle s'accordèrent parfois assez mal avec certaines réalités de la vie quotidienne. Après une période d'acclimatation, marquée par les malentendus et les désillusions, chacun s'efforça tant bien que mal de trouver sa voie». [6]

Quelques mois avant de partir en retraite il rencontre un responsable de l'IEPG qui lui dit tout à trac: «*Ah, vous allez nous quitter Lewin; enfin nous n'entendrons plus parler de fascisme et de nazisme*». Réflexion stupide qui permet tout de même de mieux comprendre que ceux qui préfèrent qu'on oublie l'histoire en fasse sauter les cours en terminale.

Salut ami. A nulle part et à jamais.

ERRATA

Homme intègre et rigoureux, Marc Prévôtel avait transmis son dernier article «*Exit Roland Lewin*» à sa soeur, Evelyne Lewin, pour d'éventuelles corrections.

Mais au moment où cet article a été publié dans «*L'Anarcho-syndicaliste*» n°146 de février 2010, il n'avait pas encore eu connaissance de sa réponse. Quelque temps avant sa disparition, il nous a transmis les rectifications qu'il tenait à apporter à son écrit.

- Roland Lewin est né le 18 septembre 1940;
- Son père n'a pas appartenu au Komintern;
- Eric Muhsam mourut au camp d'Oranienbourg;
- Roland Lewin était affilié au Droit Humain;
- Le député allemand s'appelait Gerhart SEGER.

Un ordre de Staline

Secrétaire général du PC allemand. Thaelmann fut rapidement emprisonné en 1933. Début 1934 deux matons communistes lui proposent de le faire évader et il accepte; mais quelques jours plus tard arrive un ordre de Moscou: Thaelmann doit réintégrer sa cellule. Ce qu'il fit immédiatement. Il mourut quelques années plus tard à Buchenwald.

Jusqu'en 1989 la RDA refusa que ce «*détail*» de la vie de Thaelmann apparaisse dans sa notice du dictionnaire biographique du mouvement ouvrier allemand.

C'est une anecdote que Roland aimait raconter lorsque l'occasion se présentait.

Marc Prévôtel

[6] Ibid, 212-213.